

Parcoursup : la vocation contrariée de Charlotte

La mise en place de Parcoursup a fait couler beaucoup d'encre et généré de nombreuses polémiques. L'une d'elle est passée plutôt inaperçue : la suppression pure et simple du concours d'accès aux Instituts de formation en soins infirmiers. Désormais, les bacheliers désireux d'embrasser la carrière d'infirmier doivent, comme les autres, s'inscrire sur Parcoursup. Les candidats sont sélectionnés sur dossier, et non plus, comme c'était le cas jusqu'alors, au terme des épreuves d'un concours ponctuel.

Cette réforme importante a ses partisans et ses détracteurs. Chez les premiers, on compte la Fédération nationale des étudiants en soins infirmiers (Fnesi), dont les représentants sont enchantés d'être considérés comme des étudiants à part entière. Les seconds, comme la Coordination des enseignants et étu-

dants en santé ou la Fédération nationale de l'enseignement privé, ont quant à eux reproché à la sélection sur dossier son caractère plus aléatoire qu'un concours dans toute sa rigueur. Ainsi, les candidats doivent maintenant transmettre à Parcoursup une lettre de motivation, laquelle peut être écrite par n'importe qui...

« Le recrutement sur dossier établit une sélection »

À Belleherbe, Charlotte Buzetto rêvait de devenir infirmière et avait misé beaucoup sur le concours, dont la suppression n'a été annoncée officiellement que le 5 juillet. « Le recrutement sur dossier établit une sélection », estime-t-elle. « Même avec la vocation, que je pense avoir, un barrage existe désormais pour tous ceux qui n'ont pas un dossier d'excellence ».



Charlotte voulait devenir infirmière. Son dossier n'a pas été retenu sur la plateforme.

La vocation, et la motivation, auraient peut-être pu faire la différence lors d'un concours. Charlotte n'aura pas eu le loisir de les faire valoir... Et son dossier n'a pas été retenu via Parcoursup. En septembre, elle intégrera alors la fac en LEA

à Besançon : « Ça me donnera une ouverture sur le monde », positive cette jeune femme volontaire, qui a travaillé régulièrement, ces derniers mois et pendant tout juillet, à la réception de la piscine Cristallsy. Son objectif était de se constituer un péculé pour devenir infirmière, et pour se consacrer dans la foulée à des tâches humanitaires.

La vocation de Charlotte est-elle pour autant définitivement entermée ? « L'étude des langues m'offre une ouverture internationale. Rien ne m'empêchera par la suite de travailler dans l'humanitaire en tant que bénévole », assure la jeune femme, hospitalière du Rosaire de Lourdes depuis trois ans avec le lycée Saint-Jean. « C'est comme ça qu'est née ma vocation. J'ai envie d'aider les gens, d'apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin ».